

Messe du 2^{ème} dimanche après l'Épiphanie

Dimanche 14 janvier 2017

Basilique Notre-Dame (Fribourg)

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Mes bien chers frères,

Le mot « épiphanie » signifie en grec « apparition, manifestation ».

La Tradition retient trois épiphanies, trois manifestations à l'humanité du Verbe éternel, revêtu de chair :

- premièrement, l'adoration des Mages venus d'Orient, où Jésus se manifeste aux Nations païennes, c'est là notre épiphanie à proprement parler, fêtée le 6 janvier ;

- deuxièmement le baptême de Jésus dans le Jourdain avant le commencement de sa vie publique, où Jésus est manifesté comme le Fils de Dieu par la voix du Père qui retentit et l'apparition du Saint-Esprit sous la forme d'une colombe ; la commémoration du baptême du Christ est fêtée le 13 janvier, une semaine après la visite des mages ;

- et enfin le changement de l'eau en vin aux noces de Cana, où Jésus, selon les mots même de saint Jean « manifeste sa gloire » réalisant son premier miracle, et c'est ce que rappelle l'Évangile de ce 2^{ème} dimanche après l'épiphanie.

Trois manifestations, donc, trois épiphanies, trois pages d'Évangile dont la lecture en parallèle peut nous apprendre bien des choses.

Les acteurs

Les acteurs de ces trois épisodes tout d'abord :

1. Jésus, personnage principal, y est présent : comme enfant nouveau-né à la crèche, comme jeune homme encore inconnu de ses contemporains au Jourdain et enfin comme adulte, invité aux noces, entouré de ses disciples à Cana. Les trois manifestations sont comme trois « âges » du Sauveur, sa puissance et son autorité ne cessant de croître.

2. Les acteurs secondaires, c'est-à-dire les personnes à qui Jésus est manifesté : la visite des rois mages marque l'universalité du salut ; le baptême marque la manifestation au peuple juif qui vient recevoir le baptême de Jean ; les noces marquent la révélation à un groupe encore plus restreint, composé de quelques convives et surtout de sa mère et de ses premiers disciples. Ceux à qui Jésus se manifeste semblent de plus en plus réduits, comme pour montrer que, si le salut s'adresse à tous, c'est chacun individuellement qui est invité à le recevoir et à « croire en Jésus », comme les disciples après le miracle de Cana.

La manifestation et ses effets

Venons-en maintenant à ce qui est manifesté :

À la crèche, c'est l'humanité de Jésus qui se donne à voir dans ce qu'elle a de plus faible, de plus fragile : un enfant nouveau-né dans la pauvreté de l'étable.

Au Jourdain, c'est au contraire la divinité de Jésus qui éclate dans cette théophanie où Père, Fils et Saint-Esprit sont manifestés.

À Cana, enfin, c'est la toute-puissance de Jésus : étant vrai homme mais aussi vrai Dieu, le Christ a tout pouvoir sur la Création et son premier miracle, même s'il n'a rien de grandiose dans son objet, l'atteste visiblement.

Mais quel est le fruit, la conséquence, de ces trois manifestations ? Quelles naître dans l'âme des personnes concernées ?

À la crèche, les Mages offrent à l'Enfant leur trésors : c'est la charité et l'adoration qui sont ici illustrés.

Au Jourdain, saint Jean-Baptiste reconnaît en Jésus celui qui vient ôter les péchés du monde et proteste de son indignité au moment de le baptiser : c'est l'espérance et l'humilité qui sont ici données à contempler.

À Cana enfin, les disciples constatant le miracle de l'eau changée en vin croient en Jésus : c'est la foi et la joie, symbolisée par le vin, qu'il nous faut ici admirer.

Foi, espérance et charité ; joie, humilité et adoration : sont donc les fruits de la manifestation de Dieu à l'homme.

Conclusion

En mettant ainsi en parallèle ces trois récits, cependant bien distincts, nous voyons apparaître une logique, une progression, une cohérence : en s'incarnant Dieu a voulu se révéler plus pleinement et parfaitement à l'homme. Sa manifestation est à la foi universelle et individuelle ; elle est cachée sous de simples apparences et pourtant toute-puissante. Elle a pour but notre salut et notre sanctification : Jésus nous donnant à la fois un exemple à suivre et la grâce pour y parvenir.

Mais revenons pour finir aux personnages qui côtoient Jésus dans ces trois épiphanies. Comme pour leur donner leur vraie valeur et nous la faire découvrir, Jésus semble emprunter à chacun un trait caractéristique.

Qui vient adorer l'Enfant à la crèche ? Ce sont des sages venus de loin, des rois riches et puissants. Mais Jésus n'est-il pas lui-même venu du Royaume des cieux, n'est-il pas roi de l'univers et plus sage et puissant que tous les princes de la terre ?

Qui baptise Jésus au Jourdain ? C'est saint Jean Baptiste, le plus grand des prophètes qui par son exemple, sa prédication et son action purifie le peuple de ses péchés. Mais Jésus n'est-il pas lui aussi prêtre et prophète et son action ne continue-t-elle pas de nous purifier, de nous sauver, par le contact de l'eau et de tous les autres sacrements ?

Qui, enfin, est au cœur des noces, le héros de la fête à Cana ? C'est l'époux, celui-là même que le maître du repas loue d'avoir servi pour finir le meilleur vin. Mais Jésus n'est-il pas l'époux de nos âmes, celui qui s'est uni à notre humanité pour nous donner de participer à sa divinité, celui enfin qui nous a préparé une place au banquet éternel ?

Alors demandons à Dieu, par l'intercession de Marie à qui Jésus ne refuse rien, demandons-lui de savoir reconnaître ses manifestations, comme les mages, comme les juifs pénitents venus se faire baptiser, comme les disciples. Demandons-lui enfin de manifester à notre tour sa gloire et son amour en le laissant agir en nous, devenant ses témoins fidèles.
Ainsi soit-il.